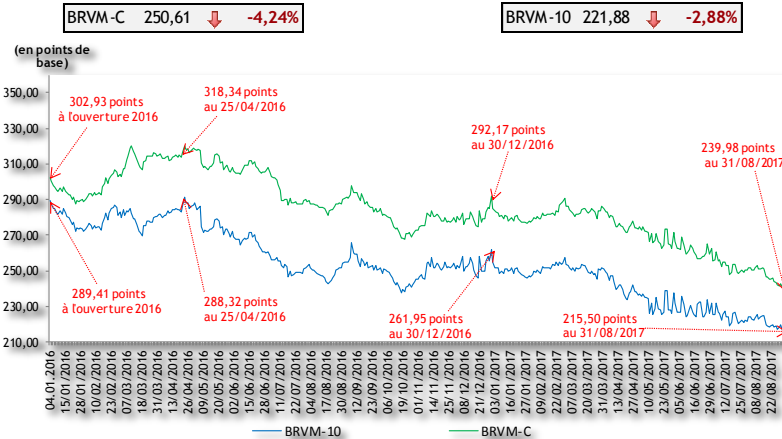


LE MARCHE BOURSIER DE L'UEMOA EN AOÛT 2017

LES PERFORMANCES DU MARCHE

Valeur totale des transactions (FCFA)	19 787 252 120
Volume transigé (titres)	69 200 382
Capitalisation/ Actions (FCFA)	6 195 647 549 605
Capitalisation/ Obligations (FCFA)	2 844 350 794 630
Price Earning Ratio (PER) moyen (x)	18,14
Ratio de liquidité moyen	48,38%

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés sur le marché Actions



COMPARTIMENT-ACTIONS DE LA BRVM

Les cinq (5) plus fortes hausses du mois

Titres	Var. Hebdo	+ Bas	+ Haut	Clôture	Valeurs transigées
SICOR CI	▲ +18,18%	5 910	6 600	6 500	2 114 275
TRACTAFRIC MOTORS	▲ +18,06%	299 855	392 910	340 000	206 118 180
SITAB CI	▲ +17,1%	70 000	91 375	82 000	124 712 645
SIB CI	▲ +11,1%	18 000	20 000	20 000	1 680 395 495
BOLLORE AFRICA LOC	▲ +8,3%	3 875	4 450	4 300	299 360 520

Les cinq (5) plus fortes baisses du mois

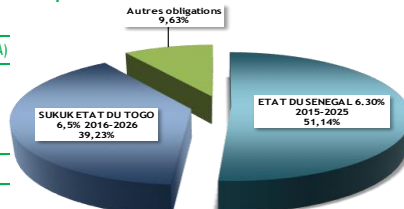
Titres	Var. Hebdo	+ Bas	+ Haut	Clôture	Valeurs transigées
TOTAL CI	▼ -29,63%	9 000	13 500	9 500	411 839 585
UNIWAX CI	▼ -24,84%	3 400	4 790	3 600	192 282 985
SERVAIR ABIDJAN CI	▼ -22,20%	1 900	2 500	1 945	90 757 780
SUCRIVOIRE	▼ -21,43%	4 000	5 600	4 400	134 343 730
AIR LIQUIDE CI	▼ -21,20%	6 000	7 995	6 300	3 389 275

COMPARTIMENT-OBLIGATIONS DE LA BRVM

Les lignes les plus actives du mois

Titres	Volumes	Montants transigés (FCFA)
ETAT DU SENEGAL 6,30% 2015-2025	40 275	402 750 000
SUKUK ETAT DU TOGO 6,5% 2016-2026	30 892	308 920 000
Autres obligations	7 634	75 877 107
Cumul	78 801	787 547 107

Répartition des transactions en valeur



Physionomie du marché en août 2017

Forte volatilité du marché au cours de ce mois

Alors que la plupart des investisseurs avaient encore placé le mois d'août 2017 sous le signe du scepticisme, le marché n'est pas parvenu à défier toutes les appréhensions et a encore enregistré une nouvelle contreperformance mensuelle après avoir enchaîné une alternance de replis et de hausses. Cette baisse est remarquable dans la mesure où elle a été accompagnée par une multiplication par 13 des volumes d'échanges (soit 69,2 millions de titres échangés) et un recul de 18% de l'enveloppe globale transigée (ramenée à environ 19,8 milliards FCFA) comparés au mois précédent. Cédant 4,24% sur le mois, l'indice BRVM Composite renforce son déficit annuel de 17,9%, plaçant ainsi le marché régional à la dernière place des marchés boursiers africains en termes de performance des indices composites. Même son de cloche pour le BRVM-10, qui dévisse de 2,88% à 221,88 points. Dans un tel contexte, la capitalisation boursière de la BRVM, décline légèrement (-0,12%) à un peu plus de 9 113 milliards FCFA, par rapport au mois de juillet.

Brèves du Compartiment-Actions

Encore des corrections sur certains titres, notamment les big caps

Le mois d'août a été émaillé par une série d'événements sur titres, notamment:

- La mise en exécution de nombreuses opérations de fractionnement de titres: SOGB par 10 (10 nouvelles actions pour 1 ancienne); NEI-CEDA par 25; SGB CI par 10; UNIWAX par 5; SICABLE par 40;
- Les admissions sur le Compartiment-Actions des nouvelles actions issues des augmentations de capital par incorporation de réserves des banques BOA Côte d'Ivoire (+1 000 000 actions), BOA Niger (+300 000 actions) et BOA Bénin (+1 007 268 actions);
- Fusion absorption simplifiée de CFAO EQUIPMENT CI par CFAO MOTORS CI;
- Publication des résultats semestriels de BOA Burkina Faso (hausse de 6,98% du PNB et baisse de 9,07% du Résultat avant impôt (RAI)); CORIS BANK INT. (hausse du PNB et du RAI respectivement de 39,03% et de 17,6%) et ECOBANK TI (baisse du PNB (-11%) et du RAI (-26%)).

Contre toute attente, ces opérations de fractionnement ainsi que celles d'augmentations de capital (avec détachement d'une valeur d'attribution) qui ont pour but de rendre les valeurs concernées plus liquides, ont été plutôt perçues par une grande majorité d'investisseurs comme une baisse inexplicable du cours de ces titres. On a donc assisté à une vague de cession de valeurs sur le marché, contribuant ainsi, à l'effondrement de la plupart des cours sur le marché régional. En conséquence, hormis le secteur TRANSPORT qui a été positivement impacté par la performance mensuelle du titre BOLLORE T&L (+8,3%), tous les secteurs du marché ont évolué en territoire négatif (les replis importants ayant encore été observés au niveau des secteurs Distribution et BTP (SETAO), avec respectivement -16,3% et -10,5%) appuyés par une balance des variations des cours significativement tirée vers le bas (29 valeurs en baisse contre seulement 12 hausses). Dans un tel contexte, le rythme des échanges a connu une forte accélération (+26%) sur une quantité de titres multipliée par 18, améliorant l'enveloppe brassée sur le compartiment à un peu plus de 19 milliards FCFA (soit un flux quotidien moyen de 904 millions FCFA/j contre 720 millions un mois auparavant).

La capitalisation boursière du Compartiment-Actions de la BRVM s'est élevée à plus de 6 168 milliards FCFA, en léger retrait (-2%) par rapport au mois de juillet.

Brèves du Compartiment-Obligations

Contraction des échanges sur le Compartiment-Obligations comparés au mois précédent

L'événement de taille sur ce Compartiment, a été l'admission à la cote du titre «Etat du Mali 6,50% 2017-2024». Le Compartiment-Obligations a enregistré peu d'échanges au cours de ce mois d'août 2017, avec des quantités de titres et des revenus quasiment en retrait de 91%, comparativement aux flux transactionnels de juillet. Le montant engrangé sur le Compartiment, s'est élevé à un peu plus de 787 millions FCFA dont plus de la moitié a été réalisée sur le «TPS 6,30% 2015-2025». La capitalisation du Compartiment a malgré tout progressé de 3% à plus de 2 944 milliards FCFA.

Perspectives du marché

Des Bilans boursiers encore timides sur les prochains mois

La grande majorité des investisseurs reste toujours en attente des publications relatives aux résultats du 1<sup>er</sup> semestre 2017 des entreprises, de l'admission sur la côte de NSIA Banque et de l'OPV annoncée d'ECOBANK CI. Il serait encore difficile de dresser une tendance incontestable pour le mois de septembre, mais les variations resteront assez disparates selon les valeurs et les comportements boursiers pourraient, à nouveau, ne pas refléter nécessairement les fondamentaux économiques des sociétés cotées.



LES FONDAMENTAUX DE LA SOCIETE EN 2016

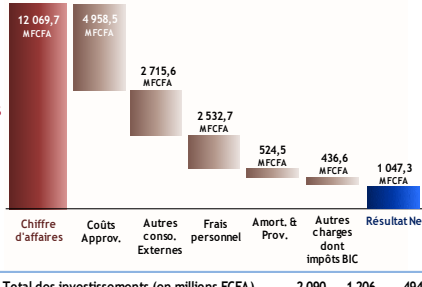
Actionnariat de SERVAIR CI

Actionnaires	Participations
SERVAIR INVEST. AEROP. (SIA)	80,00%
FCP ECOBANK	6,66%
Porteurs BRVM	14,34%

Poids des activités dans le chiffre d'affaires

Activités	2016	2015	2014
CATERING	+40,30%	+45,49%	+42,30%
HANDLING	+12,89%	+12,61%	+12,03%
Restauration (publique, collectivité...)	+23,44%	+28,96%	+32,32%
Burger King	+13,20%	-	-
Traiteur	+2,33%	+1,77%	+1,26%
Divers	+7,85%	+11,16%	+12,09%

Décomposition du Chiffre d'affaires 2016

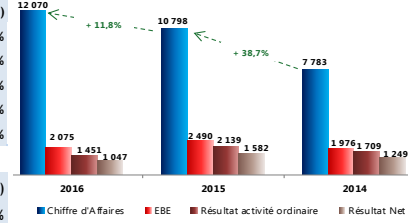


ACTIVITE ET SITUATION FINANCIERE

Evolution de l'activité de SERVAIR CI

(En FCFA)	2016	2015	Δ (%)
Chiffre d'affaires	12 069 724 684	10 798 118 386	11,78%
Résultat d'exploitation	1 551 890 657	2 180 387 359	-28,83%
Résultat Financier	-100 511 572	-41 172 815	144,12%
Résultat avant impôt	1 451 650 986	2 140 587 381	-32,18%
Résultat net	1 047 333 230	1 582 327 569	-33,81%

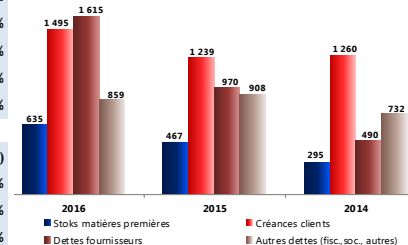
Evolution du Chiffre d'affaires (en millions FCFA)



Quelques chiffres clés sur réalisés 2015-2016

Autres fondamentaux	2016	2015	Δ (%)
Actif net	3 651 678 516	3 841 812 208	-4,95%
Endettement net	253 709 208	-1 194 101 116	>100%
Total bilan	8 590 820 550	8 415 117 319	2,09%
Fonds de Roulement	2 209 958 057	398 562 203	>100%
Besoin en fonds de Roulement	144 287 253	398 562 203	-63,80%
Trésorerie nette	2 065 670 804	3 861 693 854	-46,51%

Evolution des créances et des dettes (en FCFA)



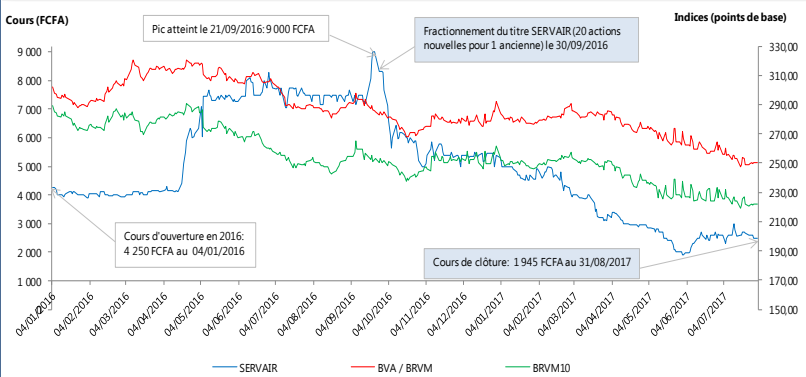
Quelques ratios sur l'historique

Ratios	2016	2015	Δ (%)
Gearing ratio (Dettes/Fonds propres)	71,81%	17,82%	>100%
Taux de marge (EBE/CA)	17,19%	23,06%	-25,45%
Rentabilité financière	27,58%	41,19%	-33,05%

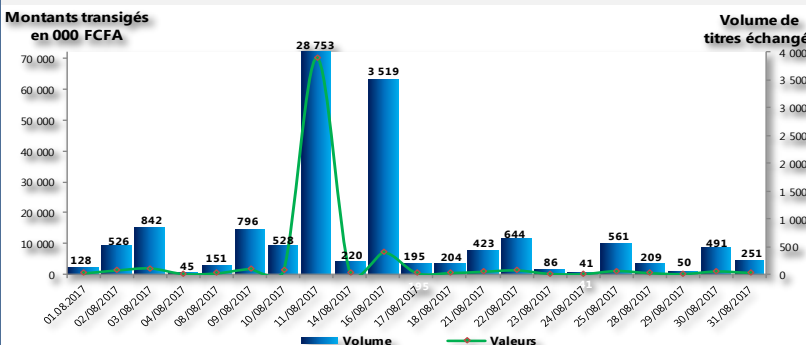
LE TITRE SERVAIR CI SUR LA BRVM EN AOÛT 2017

Capitalisation boursière (FCFA) :	21223 840 000
Valeur d'entreprise (FCFA) :	21477 549 208
+Haut du mois (01/08/2017) :	2 500
+Bas du mois (28/08/2017) :	1 900
Performances depuis début 2017 :	SERVAIR / BRVM-C : -63,8% / -17,9%
Ratios de valorisation :	SERVAIR / Marché
PER moyen au 31août 2017 :	20,26 x / 18,09 x
PBR moyen au 31août 2017 :	5,81x / 4,46 x

Evolution cours SERVAIR CI vs Indices de la BRVM entre janvier 2016 et Août 2017



Volumes transigés et valeurs des transactions SERVAIR CI en août 2017



Présentation de la société et de son activité

La société SERVAIR Abidjan est une société anonyme au capital social de 1,364 milliard FCFA. Elle a été constituée le 9 décembre 1968 sous l'appellation de Société Ivoirienne d'Équipement Hôtelier et Touristique (SIEHT) avec 10 millions de FCFA de capital social. La société prend la dénomination de «ABIDJAN CATERING» à la faveur de la création d'une unité industrielle de fabrication de plats cuisinés dans l'enceinte de l'aéroport en 1985. Par le truchement d'une OPV, l'Etat de Côte d'Ivoire avait cédé ses parts du capital d'ABIDJAN CATERING (AC) au personnel de la société (4%) et au public (30%) et a permis l'admission celle-ci, le 31 mars 2000, au premier compartiment-actions de la BRVM (AC devient alors la quatrième société cotée sur la BRVM). ABIDJAN CATERING acquiert en 2009, le nom «SERVAIR ABIDJAN» suite à la cession des parts de l'actionnaire ACCOR à la société Servair Investissements Aéroportuaire (SIA), conformément aux résolutions de l'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires du 08 juillet 2009.

- SERVAIR Abidjan intervient sur deux segments d'activités:
- le segment «aérien» sur lequel elle assure les activités de (i) «catering» (ensemble des prestations liées aux services à bord, élaboration des repas, leur confection, leur agencement); (ii) «handling» (acheminement des plateaux-repas, leur logistique, avant leur mise à bord) et (iii) de gestion de gestion de restaurants, bars, snacks et salons de la plateforme aéroportuaire d'Abidjan; et
  - le segment «hors-aérien» où SERVAIR Abidjan développe un pôle de restauration collective (écoles, administrations et entreprises) en prenant en charge la gestion de leur cantine et/ou cafétéria, et des restaurants de la chaîne américaine de fast-food «Burger King». Sous la marque «Grain de Sels», SERVAIR Abidjan propose aussi un service traiteur, destiné à la restauration événementielle.
- Pour ce faire, SERVAIR Abidjan bénéficie de l'appui du Groupe Servair qui détient 80% de son capital, à travers deux conventions: (i) une convention de marque qui permet à SERVAIR Abidjan d'exploiter la marque «Servair», troisième acteur mondial du catering aérien et (ii) une convention de prestation de services qui permet à la société de recevoir du Groupe, un certain nombre de services centralisés, tels que l'appui aux achats de matières premières, des contrats de licence mondiaux avec les compagnies de l'alliance Skyteam, un degré d'assistance en termes de gestion des systèmes d'information et des ressources humaines.

Faits saillants sur la société

Des résultats mitigés acquis dans un environnement économique et budgétaire ivoirien favorable

L'activité de SERVAIR ABIDJAN en 2016 s'est déroulée (i) dans un environnement économique ivoirien toujours en hausse, porté par le dynamisme de l'agriculture et des services, ainsi que par l'accroissement des grands travaux publics; (ii) une contribution plus forte du secteur touristique au PIB portée à 7,5% (contre 4,8% en 2015); et (iii) un contexte d'évolution favorable du trafic aérien (+11% à plus de 1,829 millions de passagers accueillis) à l'Aéroport International Félix Houphouët Boigny d'Abidjan.

L'analyse des comptes de SERVAIR Abidjan au titre de l'année 2016, fait ressortir: (1) une baisse du chiffre d'affaires de 7,8% par rapport au budget, mais en progression de 11,80% par rapport à 2015 malgré le retrait de l'activité «Cleaning» désormais concédée par l'AERIA, à la société koweïtienne «National Aviation Service» (NAS); (2) une hausse des charges d'exploitation (+19,7%) suite à une remontée des frais d'assistance dus au Groupe Servair avec la prise en compte d'une redevance Burger King de 5% assise sur le chiffre d'affaires des restaurants «Burger King»; (3) un résultat net en baisse de 33% à environ 1 milliard FCFA; (4) une baisse de la liquidité (-46%) et un relèvement de l'endettement net liés aux investissements de 2016 qui s'élevaient à plus de 2 milliards FCFA; et (5) des fonds propres toujours robustes (44,2% du total bilan); SERVAIR Abidjan enregistre régulièrement depuis 2013, une baisse plus importante de son besoin en fonds de roulement par rapport à son fonds de roulement. Ces évolutions favorables ont permis de générer une trésorerie-actif très abondante nécessaire à une contribution significative de la société à ses nombreux investissements sur ces 3 dernières années.

**Breve analyse de l'activité au premier trimestre 2017:** Dans un contexte économique ivoirien encore favorable sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2017, SERVAIR Abidjan enregistre une amélioration de ses performances commerciales avec une hausse de 16% de son chiffre d'affaires comparée à la même période en 2016. Cette embellie tire sa source dans l'ouverture de 2 points de ventes Burger King, de la bonne tenue sur le trimestre des activités hors aériens et l'arrivée dans le portefeuille client de la société, des compagnies CORSAIR et RWANDAIR.

Comportement boursier du titre SERVAIR CI

Après le pic exceptionnel (9 000 FCFA) du 21 septembre 2016, la trajectoire boursière du titre SERVAIR Abidjan est restée globalement baissière depuis 2016, malgré une légère remontée du cours du titre constatée depuis juin 2017 (la moyenne du cours du titre sur les 8 premiers mois de l'année 2017 s'établit à 3 202 FCFA). Le titre achève le mois d'août avec un cours de 1 945 FCFA, soit une décote de plus 22% par rapport à fin juillet 2017 et 63,8% par rapport à fin 2016.

Perspectives et recommandations

La situation financière de SERVAIR Abidjan demeure saine avec une rentabilité en amélioration continue, une rotation des actifs satisfaisant et un bas niveau de dette financière. Le modèle d'affaire de SERVAIR Abidjan est cependant, fortement corrélé au contexte économique et politique ivoirien pas encore totalement normalisé, rendant les performances financières de la société très volatiles. Par ailleurs, l'attractivité de plus en plus croissante du territoire ivoirien attire l'appétit des concurrents (SERVAIR Abidjan a du concéder son activité «cleaning» tout en essayant de conquérir de nouveaux marchés, générant ainsi, de nouvelles charges d'investissement). Le niveau de cours à fin août (1 945 FCFA) pour un PER de 20,26x (contre 18,09x pour le marché), un dividende net de 49,5 FCFA rendent le titre moins attractif. Bien que les perspectives de croissance de SERVAIR Abidjan restent encourageantes, le titre est à recommander avec beaucoup de prudence.

Dans le précédent Bulletin mensuel, nous avons défini ce qu'est un fonds de couverture, résumer l'historique des fonds de couverture et la croissance du marché des fonds de couverture et évaluer les avantages et les risques liés à un fonds de couverture.

A présent, nous nous attelons à présenter les exigences en matière de diligence raisonnable relatives à un placement dans un fonds de couverture et exposer sur les trois catégories de stratégies de fonds de couverture.

## 1. Diligences raisonnables

Étant donné que la plupart des hedge funds ne fournissent que des renseignements limités aux investisseurs, les investisseurs doivent effectuer une recherche approfondie sur un hedge funds avant d'investir dans celui-ci. Les hedge funds sont des instruments de placement complexes et c'est au conseiller en placement qu'il incombe d'évaluer les différents hedge funds et de choisir ceux qui peuvent convenir à chacun de leurs clients.

Les conseillers en placement ont accès à des informations sur le commerce des hedge funds auxquelles les clients ne sont pas admis. Par exemple, ils peuvent participer à des appels conférences avec des gestionnaires de hedge funds ou d'assister à des conférences ou séminaires au cours desquels par des gestionnaires de hedge funds donnent des présentations.

Les conseillers en placement devraient communiquer avec les gestionnaires de hedge funds avant d'y investir, bien sûr, mais également sur une base régulière dans le cadre d'un processus continu de diligence raisonnable. Les hedge funds peuvent changer au fil du temps et il incombe au conseiller de se tenir au courant des changements.

Le conseiller devrait élaborer un système de pointage pour évaluer le « profil de risque » d'un hedge funds (comme il le fait pour un client avec le KYC). Les grandes rubriques à évaluer sont:

- Processus et stratégie de placement du gestionnaire (De quel type de fonds s'agit-il? Quelle philosophie le sous-tend? Quel est le processus de placement?);
- Questions juridiques et fiscales concernant l'investisseur - Quelles sont les incidences fiscales, juridiques pour les investisseurs du fonds? Où le fonds est-il domicilié et comment le revenu qui en découle est-il traité aux fins de l'impôt?);
- Questions de nature commerciale (le gestionnaire du fonds a-t-il une longue expérience dans les stratégies d'un fonds?);
- Questions hypothétiques permettant d'évaluer les circonstances pouvant influencer sur un hedge funds. (Comment des changements au sein de facteurs tels que les prix, la volatilité et les corrélations peuvent-ils influencer sur le fonds).

## 2. Stratégies des hedge funds

Il existe une très grande variété de stratégies de hedge funds mais aucun système de classification standard de ces fonds.

En général toutefois, on peut diviser les hedge funds en trois grandes catégories, selon les stratégies utilisées: stratégies de valeur relative, stratégies événementielles et stratégies directionnelles. Ces stratégies sont classées par ordre croissant de risque et de rendement prévus.

### 1. Stratégies de valeur relative

#### • Stratégie sur actions neutre face au marché.

Cette stratégie vise à exploiter toute anomalie ou toute autre occasion sur le marché des actions en établissant simultanément des portefeuilles d'actions de tailles semblables, affichant des positions acheteur et vendeur jumelées. La stratégie a pour but de réaliser des rendements, indépendamment des mouvements du marché boursier. Lorsqu'ils sont bien composés, les portefeuilles d'actions neutres face au marché se trouvent immunisés contre certains risques tels que le risque lié à un secteur ou à la capitalisation boursière. Comme beaucoup de stratégies sur actions neutres face au marché présentent un faible risque mais également de faibles rendements, on fait généralement appel à l'effet de levier pour accroître les rendements. Le raisonnement qui sous-tend cette stratégie est que les positions acheteur enregistrent une plus forte hausse de cours que les positions vendeur sur un marché haussier, et les positions vendeur accusent une plus forte chute de cours que les positions acheteur sur un marché baissier, donnant lieu ainsi à un résultat net positif, quelle que soit l'orientation du marché.

#### • La stratégie d'arbitrage de titres convertibles.

Elle consiste à identifier et à exploiter les déséquilibres de cours entre un titre convertible (obligation ou action privilégiée) et l'action sous-jacente. Cette stratégie consiste généralement à acheter des titres convertibles sous-évalués et à couvrir une partie ou la totalité du risque lié aux actions sous-jacentes en vendant à découvert le nombre approprié d'actions ordinaires de l'émetteur.

Compte tenu du faible risque que comporte l'arbitrage de titres convertibles, on fait généralement appel à l'effet de levier pour accroître les rendements.

#### • La stratégie d'arbitrage de titres à revenu fixe.

Cette stratégie vise à tirer profit de déséquilibres de cours entre des instruments de taux liés entre eux, notamment des obligations d'État et de sociétés, des titres hypothécaires, des mises en pension. L'effet de levier est normalement largement utilisé pour obtenir des rendements bien supérieurs aux frais d'opération. Il peut représenter de 10 et jusqu'à 30 fois le capital employé pour ce type de fonds.

### 2. Stratégies événementielles

#### • Arbitrage de titres visés par une fusion ou une acquisition

Elle consiste à prendre simultanément des positions acheteur et vendeur sur des actions ordinaires de sociétés touchées par un projet de fusion ou d'acquisition. Il s'agit généralement de prendre une position acheteur sur la société visée et une position vendeur sur la société initiatrice. Le gestionnaire de hedge funds tente de tirer avantage de l'écart entre le cours de l'action de la société visée et le prix d'offre. Le plus souvent, le cours des actions de la société visée monte et le cours des actions de la société initiatrice baisse après l'annonce d'une fusion ou d'une offre publique d'achat.

#### • Titres en difficulté

La stratégie sur titres en difficulté consiste à investir dans des actions ou titres d'emprunt de sociétés qui éprouvent des difficultés financières ou font face à la faillite ou à une réorganisation. Les titres en difficulté se négocient souvent à des cours bien inférieurs à leurs justes valeurs, et beaucoup d'investisseurs institutionnels ne sont pas autorisés à posséder des titres de moins bonne qualité. Par conséquent, le simple fait d'abaisser la cote de crédit d'un titre donné ou de l'ensemble des titres d'un émetteur en deçà du niveau des titres de bonne qualité peut entraîner des vagues de ventes forcées qui font descendre la valeur des titres sous leur juste valeur de marché. Le gestionnaire de hedge funds tente de profiter de l'incompréhension du marché sur la valeur véritable des titres largement dépréciés ainsi que de l'interdiction faite à certains investisseurs, dont les investisseurs institutionnels, de détenir ces titres.

#### • Obligations à rendement élevé

Dans ce cas, le gestionnaire investit dans les titres d'emprunt à rendement élevé (aussi appelés obligations de pacotille) de sociétés qui pourraient voir leur cote de solvabilité relevée ou faire l'objet d'une offre publique d'achat, selon ses analyses.

### 3. Stratégies directionnelles

#### • Actions en positions acheteur et vendeur

La stratégie sur actions en positions acheteur et vendeur est la plus populaire des stratégies de hedge funds. Le gestionnaire prend simultanément des positions acheteur et vendeur inégales, en se fondant sur les perspectives de titres bien précis. Dans un marché haussier, la stratégie consiste, pour le gestionnaire, à tenter d'acheter des actions dont le cours devrait augmenter plus que le marché et à vendre à découvert des actions dont le cours devrait augmenter moins que le marché. Dans un marché baissier, en revanche, si les titres vendus à découvert sont bien choisis, leur cours devrait diminuer plus que le marché, et si les titres achetés sont bien choisis, leur cours devrait diminuer moins que le marché.

#### • Macrofondés mondiaux

Plutôt que d'investir en se fondant sur des événements qui ne touchent que des sociétés bien précises, ces fonds jouent sur des événements importants touchant l'économie toute entière ou des événements macroéconomiques, par exemple un changement de politique gouvernementale qui modifie les taux d'intérêt et influe de ce fait sur les marchés de change, d'actions et d'obligations. Le macrofondé mondial investit sur tous les principaux marchés, notamment sur les marchés d'actions, d'obligations, de change et de marchandises.

Il emploie l'effet de levier, souvent par le biais de produits dérivés, pour accentuer les effets des mouvements du marché.

#### Marchés émergents

Les hedge funds de marchés émergents investissent dans les actions et titres d'emprunt de sociétés appartenant aux marchés émergents. Ce qui distingue principalement ce fonds du « fonds commun de placement de marchés émergents », c'est sa capacité d'utiliser des produits dérivés, d'effectuer des ventes à découvert et de mettre en oeuvre d'autres stratégies de placement complexes. Toutefois, comme certains marchés émergents ne permettent pas la vente à découvert et n'ont pas de marché de dérivés viable, les fonds ne sont pas toujours en mesure de se couvrir et leur rendement peut donc être très volatil.



## Avertissements

Ce présent bulletin est diffusé à titre purement informatif et ne constitue, en aucune façon, un document de sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers à la BRVM. Tout investisseur doit se faire son propre jugement quant à la pertinence d'un investissement dans une quelconque valeur mobilière évoquée dans ce bulletin, en tenant compte des mérites et des risques qui y sont associés, de sa propre stratégie d'investissement et de sa situation légale. Les performances passées et données historiques ne constituent, en aucun cas, une garantie de futur. Du fait de la présente publication, ni Atlantique Finance, ni aucun de ses dirigeants ou collaborateurs ne peuvent être tenus responsables d'une quelconque décision d'investissement.